

[Texte]

M. Hurley: En principe, pour modifier la formule de modification constitutionnelle, il faut le consentement unanime du Parlement et de toutes les assemblées législatives. Cependant, vous pouvez introduire un référendum ou une assemblée constituante par un accord politique, sans passer par la formule de modification constitutionnelle. J'ai parlé tout à l'heure du *Australian Constitutional Convention*. Cela n'a aucun standing en droit. C'est tout simplement un accord politique entre les participants en vue de créer un organisme pour faciliter le processus de discussion des modifications constitutionnelles. Cela connaît un certain succès d'ailleurs. On n'a pas modifié la constitution australienne. On n'a pas modifié la formule de modification constitutionnelle australienne. On a tout simplement procédé par un mécanisme extraconstitutionnel, mais pas anticonstitutionnel. Vous pouvez instituer un référendum ou un assemblée constituante hors la Constitution pour faciliter les choses, mais pour leur donner un rôle formel dans le processus il faudrait modifier la formule de modification constitutionnelle.

Mme Bertrand: Quand vous avez suggéré ces deux formules dans ce livre, était-ce dans le but d'arriver à pouvoir apporter des modifications, ou pensiez-vous plutôt au futur, lorsque que la formule aura été améliorée ou modifiée par le travail que nous faisons maintenant? Avez-vous suggéré ces deux formules en vue d'arriver à une modification ou les avez-vous suggérées pour le futur?

M. Hurley: Mon but était tout simplement de stimuler la discussion et de dire: Vous pouvez ajouter des suppléments à la formule actuelle sans passer par une modification formelle, ou peut-être aimeriez-vous modifier formellement la Constitution. Je ne voulais pas favoriser une approche quelconque. Je voulais simplement identifier des approches pour vous permettre de les examiner et peut-être d'en parler aux Canadiens pendant que vous voyagerez à travers le Canada.

Mme Bertrand: Je m'excuse. Ma question n'était probablement pas claire. On pourrait se servir de ces deux méthodes pour arriver à une modification du processus.

M. Hurley: Dès maintenant, mais seulement d'un point de vue consultatif.

Mme Bertrand: Connaissez-vous une procédure autre que celle de l'unanimité pour modifier la formule d'amendement? Connaissez-vous une procédure différente de ces deux-là pour débloquer l'impasse dans laquelle nous sommes à cause de l'unanimité?

Ms Dawson: I think the Constitution it is quite clear that we must follow the unanimity formula for the amendment of the Constitution. However, as Mr. Hurley has said, there is a fair bit of flexibility surrounding that in terms of paving the way or facilitating a feeling for what the opinions are. But the Constitution as it stands now is quite clear.

Le coprésident (le sénateur Beaudoin): Permettez-moi d'ajouter un mot à cela. Au fond, monsieur Hurley et madame Dawson, vous avez répondu que juridiquement, il faut l'unanimité pour changer la formule d'amendement.

[Traduction]

Mr. Hurley: In principle, unanimous consent by Parliament and all legislative assemblies is required to change the constitutional amendment formula. However, you can call a referendum or form a constituent assembly through political agreement, without having to apply the constitutional amendment formula. A little while ago I mentioned the Australian Constitutional Convention. That convention had no legal status. It was simply a political agreement between the parties with a view to creating an organization through which constitutional amendments could be discussed more easily. The convention was reasonably successful. The Australian Constitution was not amended. The Australian constitutional amendment formula was not amended. The Australians simply applied a mechanism that was extra-constitutional, but not unconstitutional. You can call a referendum or form a constituent assembly outside the constitution to make things easier, but they will not have an official role in the amendment process unless the constitutional amendment formula is changed.

Mrs. Bertrand: When you proposed the two formulae in your paper, was your objective to reach a point where changes could be made, or were you looking further ahead, to a point where the amendment formula would have been improved or amended by the work we are doing now? Are the two formulae you proposed intended to enable us to make an amendment now, or do you propose that they be applied in the future?

Mr. Hurley: My aim was simply to foster discussion and to say: you can add supplementary articles to the current formula without having to go through an official amendment process; however, you might want to amend the constitution officially. I was not trying to preach or promote either approach. I simply wanted to spell out the possible approaches, so that you could study them and perhaps talk about them to Canadians when you travel across the country.

Mrs. Bertrand: Forgive me. My question was probably not clear. We could use these two methods to arrive at an amendment of the process?

Mr. Hurley: We could do that right now, but only from an advisory perspective.

Mrs. Bertrand: Do you know of any process, other than unanimity, through which we could change the amendment formula? Do you know of any process other than the two you propose through which we could break the deadlock we have reached because of unanimity?

Mme Dawson: Je crois que la Constitution est très claire: nous devons nous en tenir à la formule d'unanimité pour modifier la Constitution. Néanmoins, comme l'a dit M. Hurley, il y a assez de flexibilité en ce qui concerne une recherche sur les opinions des citoyens canadiens. Mais la Constitution dans sa forme actuelle est très claire.

The Joint Chairman (Senator Beaudoin): I would like to add something to that. In essence, you—Mr. Hurley and Mrs. Dawson—have said that, legally, unanimity is required to change the amendment formula. However, if we had recourse